

L'objet d'étude

Introduction :

Histoire de la presse
Infographie : d'où vient l'information ?
Lexique et schémas
Les écrivains journalistes

Séquence 1 : le métier d'informer

Séquence 2 : les moyens de l'information

Séquence 3 : le système de la désinformation

Recherches et dossiers

Évaluations



Séquence 1 : Le métier d'informer

Travail en groupe

1. Le travail du journaliste

- Comment devient-on journaliste ?
- Quelles sont les qualités requises pour devenir journaliste ?
- À votre avis en quoi consiste ce travail ?
- Quels sont les différents métiers du journalisme ? (voir la fiche LEXIQUE)

1. À quoi servent les journalistes ?

Document 1 → **À quoi bon des journalistes ?**

- 1. Jadis : avant.
- 2. Fiabilité : vraisemblance.
- 3. Blogosphère : ensemble du réseau Internet comprenant les blogs et leurs rédacteurs.

La technologie met à portée de tout citoyen la capacité de recueillir et, surtout, de publier, c'est-à-dire de diffuser largement faits, sons, images ou opinions. Tout le monde devient producteur d'images, tout le monde peut faire connaître sa vision de la réalité.

L'information, jadis¹ rare, donc chère, dont les médias avaient le monopole, se banalise, se démocratise, se privatise. [...] La question de la fiabilité², déjà posée à propos des grands médias, l'est encore davantage dans la blogosphère³ de l'info brute, instantanée et sans intermédiaire.

PATRICK SABATIER, « Marché », *Libération*, 20 et 21 août 2005.

Document 2 → **Un journaliste, à quoi ça sert ?**

- 1. Saugrenue : ridicule.
- 2. Cirer les pompes : expression familière signifiant flatter.

Quelle question saugrenue¹ : tout le monde sait qu'un journaliste sert à cirer les pompes² de ses chefs, de son patron, des publicitaires, des hommes politiques et des chefs d'entreprise. Ce qui lui permet au passage de gagner maigrement sa vie. S'il est un peu aigri de cette situation, il s'en satisfait parce que la fréquentation des puissants lui donne quelque importance auprès de son entourage.

PATRICK EVENO, *Télérama*, 23 mai 2008.

Document 3 → **Qu'est-ce qu'un journaliste ?**



La réalité du journaliste, c'est qu'il est celui qui passe, et puis s'en va, après avoir pris à ceux qui restent le pollen dont il fera son miel. Il n'est pas seulement un voyeur. Il est aussi un voleur. Et il ne peut pas faire autrement : il est là pour ramener l'information. Donc pour la prendre. Il faut bien alimenter la machine.

ALAIN RÉMOND, *Télérama*, 1^{er} juin 1983.

LECTURE GLOBALE

1 D'après le document 1, que permet la technologie ?

.....

2 Quelle est la principale fonction d'un journaliste, document 2 ?

.....

3 Dans le début du document 3, à quoi le journaliste est-il comparé ?

.....

LECTURE CRITIQUE

4 Avant, qui recueillait et diffusait l'information (document 1) ?

.....

5 Selon vous, quels moyens techniques permettent à un citoyen de recueillir et diffuser de l'information (document 1) ?

.....

.....

.....

6 Quel problème cela pose-t-il ?

.....

.....

.....

7 Selon le document 2, pourquoi les journalistes sont-ils satisfaits ?

.....

.....

.....

8 Dans le document 3, soulignez les mots qualifiant le journaliste.

9 Comment comprenez-vous la phrase : « Il faut bien alimenter la machine » (document 3) ?

.....

.....

.....

10 Quelle opinion sur les journalistes les trois documents donnent-ils ? Expliquez votre réponse.

.....

.....

.....

.....

REPÈRE

Le journaliste, personnage et héros

Dans les fictions (romans, BD, films), le journaliste est parfois critiqué pour sa proximité avec le pouvoir politique et son manque d'indépendance, pour sa recherche du sensationnel et du scoop ou pour sa capacité à manipuler l'information.

Mais il est parfois aussi représenté comme un héros de la vérité cachée (au même titre que le détective dans le roman policier par exemple), celui qui traque l'information en solitaire, parfois au risque de sa vie.

EXERCICE

L'homme [le journaliste] qui dirige et qui commande au bataillon des reporters doit être toujours en éveil, et toujours en garde, méfiant, prévoyant, rusé, alerte et souple, armé de toutes les astuces et doué d'un flair infailible pour découvrir la nouvelle fausse du premier coup d'œil, pour juger ce qui est bon à dire et bon à celer¹, pour deviner ce qui portera sur le public ; et il doit savoir le présenter de telle façon que l'effet en soit multiplié.

GUY DE MAUPASSANT, *Bel-Ami*, 1885.

1. Celer : cacher.

1 D'après le texte ci-dessus, quelles sont les qualités recherchées chez un journaliste ?

.....

.....

.....

.....

2 À quel animal le journaliste est-il comparé ?

.....

.....

.....

.....

2. Le travail du journaliste

ÉTAPE 1 Découvrir comment le journaliste recueille les faits

Blandine Grosjean, journaliste indépendante spécialisée dans les sujets de société, a travaillé pour le quotidien Libération, le magazine Elle et le site d'opinion Rue 89. Elle est actuellement productrice.

1. Organismes privés vendant aux médias une information rapide, vérifiée et complète sur les événements qui font l'actualité mondiale.

2. Organismes privés ou publics (ministère, université, hôpital, Église...).

3. Technique de communication visant à tromper ou à influencer l'opinion publique.

1 • **Quelles sont les sources d'information que vous utilisez ?**
 En quotidien, la base, ce sont les agences de presse¹. Ensuite, pour être un journaliste plus inventif, il faut avoir ses sources personnelles, être en contact avec les services de presse des institutions² et avoir son propre réseau. Pour un article sur la santé, il faut connaître des chercheurs, des médecins... Eux m'alerteront à chaque fois qu'il se passe quelque chose.

5 • **Un journaliste peut-il être ami avec une source ?**
 Ça arrive, surtout s'il existe une complicité intellectuelle ou générationnelle. Je ne trouve pas cela malsain. Mais, en général, il faut garder une distance respectueuse. La première question à se poser, c'est : « Quel intérêt cette personne a-t-elle à me dire ça ? » Mais ce n'est pas parce que quelqu'un a un intérêt à vous donner une info que celle-ci est fausse. Le mieux, c'est de multiplier ses sources.

10 • **Internet a-t-il modifié votre façon de rechercher l'information ?**
 J'ai beaucoup plus de travail ! Plus d'infos signifie plus de vérifications. Je suis assez effrayée pour les jeunes journalistes. Il circule parfois n'importe quoi avec une apparence scientifique. Il faut savoir garder son sens critique. Internet peut être un outil de propagande et de désinformation³.
 Blandine Grosjean (interviewée par Glen Recourt), *Les Clés des médias*, 2007.

15

1. **Listez**, de la plus fiable à la moins fiable selon vous, les quatre sources du journaliste citées par Blandine Grosjean. **Justifiez** vos choix dans la seconde colonne.

1.
2.
3.
4.

2. **Expliquez** comment le journaliste vérifie ses informations.

3. **Cochez** ce que l'on peut reprocher à un journaliste trop proche de ses informateurs.
 Manipulation Indépendance Complicité Distance Dépendance

3. La Liberté de la Presse.

Reporters sans frontières dresse le bilan de la situation de la liberté de la presse dans 98 pays

Dans son rapport annuel, rendu public le 13 février 2008 et disponible en intégralité sur son site www.rsf.org, Reporters sans frontières dénonce l'impuissance, la veulerie¹ et la duplicité² des « défenseurs officiels » de la liberté d'expression : « La couardise³ de certains Etats occidentaux, de grandes institutions internationales, nuit à la liberté d'expression, écrit Robert Ménard, secrétaire général de Reporters sans frontières dans un texte publié en préface de ce rapport. Le manque de détermination des démocraties à défendre les valeurs qu'elles sont censées incarner est inquiétant ». L'organisation pointe également du doigt la duplicité des Nations unies dont le Conseil des droits de l'homme, à Genève, a « capitulé face à des pays comme l'Iran ou l'Ouzbekistan ». Et Reporters sans frontières s'inquiète de l'impuissance de l'Union européenne face à des « tyrans qui ne cillent pas face aux menaces de sanctions ». [...]

L'organisation de défense de la liberté de la presse exprime aussi son inquiétude quant au sort des journalistes qui couvrent les conflits en cours, notamment au Sri Lanka, dans les Territoires palestiniens, en Somalie, mais aussi au Niger, au Tchad et, bien sûr, en Irak, qui continue « d'enterrer ses journalistes chaque semaine ou presque ».

Enfin, Reporters sans frontières proteste contre la censure qui touche les nouvelles formes de communication (images transmises par téléphonie mobile, sites de partages de vidéos sur Internet, réseaux sociaux en ligne, etc.).

Reporters sans frontières, www.rsf.org, 2008

1. Lâcheté
2. Hypocrisie
3. Lâcheté

4. Charte des devoirs professionnels des journalistes français- 1918/1938

Cette version de la charte fondatrice du SNJ a été remaniée en 1938 et est restée en vigueur jusqu'en mars 2011, date de sa dernière actualisation.

Un journaliste, digne de ce nom,

- ▶ prend la responsabilité de tous ses écrits, même anonymes ;
- ▶ tient la calomnie, les accusations sans preuves, l'altération des documents, la déformation des faits, le mensonge pour les plus graves fautes professionnelles ;
- ▶ ne reconnaît que la juridiction de ses pairs, souveraine en matière d'honneur professionnel ;
- ▶ n'accepte que des missions compatibles avec la dignité professionnelle ;
- ▶ s'interdit d'invoquer un titre ou une qualité imaginaires, d'user de moyens déloyaux pour obtenir une information ou surprendre la bonne foi de quiconque ;
- ▶ ne touche pas d'argent dans un service public ou une entreprise privée où sa qualité de journaliste, ses influences, ses relations seraient susceptibles d'être exploitées ;
- ▶ ne signe pas de son nom des articles de réclame commerciale ou financière ;
- ▶ ne commet aucun plagiat, cite les confrères dont il reproduit un texte quelconque ;
- ▶ ne sollicite pas la place d'un confrère, ni ne provoque son renvoi en offrant de travailler à des conditions inférieures ;
- ▶ garde le secret professionnel ;
- ▶ n'utilise pas de la liberté de la presse dans une intention intéressée ;
- ▶ revendique la liberté de publier honnêtement ses informations ;
- ▶ tient le scrupule et le souci de la justice pour des règles premières ;
- ▶ ne confond pas son rôle avec celui du policier.

Paris, Juillet 1918 - révisée en janvier 1938

<http://www.snj.fr/article/charte-des-devoirs-professionnels-des-journalistes-fran%C3%A7ais>

Écriture :

En un paragraphe d'une dizaine de lignes, résumez en quoi consiste les difficultés du travail d'un journaliste.

5. Le travail du journaliste – Lectures

1

Le journalisme critique

1 1. D'une part, le journaliste peut aider à la compréhension des nouvelles par un ensemble de remarques qui donnent leur portée exacte à des informations dont ni la source ni l'intention ne sont toujours évidentes. Il peut, par exemple, rapprocher dans sa mise en
5 pages des dépêches qui se contredisent et les mettre en doute l'une par l'autre. Il peut éclairer le public sur la probabilité qu'il est convenable d'attacher à telle information, sachant qu'elle émane de telle agence ou de tel bureau à l'étranger. [...] Il revient au journaliste, mieux renseigné que le public, de lui présenter, avec le maximum de réserves, des informations dont il connaît bien la précarité.
10 [...]

Il est un autre apport du journaliste au public. Il réside dans le commentaire politique et moral de l'actualité. En face des forces désordonnées de l'histoire, dont les informations sont le reflet, il peut être bon de noter, au jour le jour, la réflexion d'un esprit ou les
15 observations communes de plusieurs esprits. Mais cela ne peut pas se faire sans scrupules, sans distance et sans une certaine idée de la relativité. Certes, le goût de la vérité n'empêche pas la prise de parti.

Albert Camus, *Actuelles I*, « Le journalisme critique »
(in *Combat*, 8 septembre 1944), Éd. Gallimard.

Questions

Texte 1

1. Situer le texte : (date, auteur, contexte).
2. Selon Albert Camus quels sont les enjeux du journalisme ?
3. À votre avis dans le contexte de ce document quels étaient les enjeux du journalisme et le rôle du journaliste ?
4. Aujourd'hui les journalistes exercent-ils toujours cette fonction souhaitée par A Camus ?
Donnez des exemples.

Texte 2 : Le journalisme d'investigation est nécessaire aux démocraties

1 Le journalisme d'investigation doit son importance au fait qu'il peut contribuer à la
gestion démocratique des affaires publiques. Il s'inscrit en cela dans le cadre d'une
presse considérée comme le « quatrième pouvoir », à savoir d'une presse ayant pour
fonction de veiller à ce que les autorités gouvernementales soient tenues respon-
5 sables de leurs actes en publiant des informations sur les questions d'intérêt public,
même si c'est pour révéler des abus ou des crimes commis par ces autorités. De ce
point de vue, le journalisme d'investigation est l'un des instruments les plus impor-
tants de la presse, par lequel celle-ci contribue à la démocratie. [...]

Lorsque les institutions gouvernementales s'abstiennent de mener des enquêtes,
10 ou que la conduite d'investigations se heurte à des problèmes ou éveille des soup-
çons, la presse peut les amener à faire face à leurs obligations de reddition de
comptes. Après la publication dans la presse de rapports faisant état de dysfonc-
tionnements, de malhonnêtetés et de malversations au sein des instances gouver-
nementales ou de la société, les journalistes peuvent examiner dans quelle mesure
15 ces institutions s'acquittent de leur mandat constitutionnel de gouverner de
manière responsable. En tout état de cause, le journalisme d'investigation a le
pouvoir d'influencer les questions brûlantes figurant à l'actualité, en rappelant aux
citoyens et aux élites politiques l'existence de certains problèmes. Rien ne garantit,
toutefois, qu'une attention soutenue de la presse aboutira à des interventions des
20 organes parlementaires ou judiciaires sous forme d'enquêtes et d'éventuelles pour-
suites des auteurs de délits.

Le journalisme d'investigation appuie également la démocratie en contribuant à
l'information de la population. L'information est une ressource essentielle qui
confère à un public vigilant le pouvoir de tenir le gouvernement responsable de ses
25 actes, pouvoir qui se manifeste par le vote et la participation. Avec l'avènement,
dans les démocraties contemporaines, d'une vie politique axée sur les médias,
celles-ci ont éclipsé les autres institutions sociales en tant que principale source
d'information sur les questions et les processus qui affectent la vie des citoyens.

Silvio Waisbord (professeur au Département de journalisme de l'Université du New-Jersey)

« Le journalisme d'investigation est nécessaire aux démocraties »

Source : <http://usinfo.state.gov/journals/itgic/0401/ijgf/frgj-3.htm>

Texte 2

1. Situer le texte.
2. Qu'est-ce que le journalisme d'investigation ? Soulignez dans le texte les éléments qui vous permettent de comprendre le titre.
3. Pourquoi la presse est-elle définie comme un quatrième pouvoir ?

Texte 3 - Florence Aubenas.

Je suis journaliste depuis presque vingt ans maintenant. Mon dernier grand voyage remonte à cet été, en Afghanistan, pour le *Nouvel Observateur*, où je travaille maintenant. [...] J'avais entendu affirmer dans une conférence internationale que le nombre d'enfants allant à l'école en Afghanistan avait même été multiplié par dix grâce à cette coalition¹ occidentale. Les chiffres avancés étaient impressionnants, presque un tour de magie : en 2001, il y avait 600 000 élèves, ils étaient devenus six millions en 2008. Quand j'entends des phrases comme celle-là, j'aime aller voir la réalité qu'il y a derrière. [...] Vérifier sur le terrain les informations qui nous sont données est un aspect essentiel du travail des journalistes.

Cette histoire d'école en Afghanistan était, donc, une des choses dont je voulais me rendre compte. Est-ce que c'était vrai ? [...] Il me semblait que même une grande nation riche et en paix, comme la France, aurait du mal à créer tant d'écoles et former tant de professeurs en si peu de temps.

Je suis donc arrivée en Afghanistan, entre autres, pour aller à l'école. J'ai commencé par aller voir des associations qui distribuaient des cartables et des crayons aux élèves. Puis, j'ai rencontré des familles pour leur demander si elles avaient bien reçu les fournitures. Elles m'ont répondu que oui. Ensuite, j'ai voulu aller voir les salles de classe elles-mêmes. Là, les choses ont commencé à se compliquer. Très souvent, on me montrait des tas de cailloux en m'expliquant que les bâtiments n'étaient pas encore construits.

L'Afghanistan est un pays très pauvre, qui vit dans la guerre depuis trente ans. Là-bas, tout manque. Les gens ont à peine de quoi manger, parfois ils doivent faire un feu avec la porte de leur propre maison, parce qu'ils n'ont pas assez de bois pour se chauffer l'hiver. Alors, comment imaginer avoir les moyens de bâtir une école ?

J'ai demandé comment les statistiques² pouvaient dans ce cas-là affirmer qu'autant d'enfants suivaient des cours, si les bâtiments eux-mêmes n'existaient pas. On m'a répondu : « En fait, les statistiques ne mentent pas. Elles ne disent pas que les enfants vont à l'école, ni même qu'ils étudient. Elles disent qu'ils sont inscrits à l'école. Ils iront, quand elles seront construites. » J'ai commencé à avoir de sérieux doutes, mais pour être honnête à mon tour, une partie des établissements était déjà, bel et bien, terminée. Je suis donc allée voir comment les choses s'y passaient. J'ai rencontré les directeurs, ils m'ont dit que le plus gros problème n'était pas les élèves mais les professeurs. Pendant longtemps, il n'y avait aucune formation scolaire du tout en Afghanistan, à cause de la guerre et des problèmes politiques : la plupart des adultes ne savent donc ni lire, ni écrire. Quand il a fallu recruter les professeurs pour reconstruire le système éducatif, il n'y avait donc pas grand monde. Il aurait d'abord fallu envoyer les adultes eux-mêmes à l'école pour en faire des enseignants. Mais, on revient au premier problème : s'il n'y a pas d'école pour les enfants, il n'y en a pas non plus pour les adultes.

Florence Aubenas, *Grand Reporter*.
Petite conférence sur le journalisme, Éd. Bayard, 2009.

Texte 3

1. Quelle est la démarche d'un journaliste d'investigation ?
2. Quel est le rôle d'un journaliste d'investigation ?
3. Pourquoi est-il nécessaire ?

Le rôle de l'image : les photographes de presse.

Tous les journalistes vous le diront, une bonne photo c'est un véritable supplément d'âme pour un papier notamment en matière sportive où l'instantané est très parlant. Plus qu'une simple illustration, la photo est un élément d'information à part entière. La cerise sur le gâteau du rédacteur de presse toujours satisfait que son article soit enrichi par un visuel pertinent.

Les missions du photographe de presse

A l'affût de « l'actu chaude », le photographe de presse a un rôle d'information très similaire à celui du journaliste-rédacteur, c'est un photojournaliste puisqu'il a la mission d'illustrer les événements couverts par son confrère (événements sportifs, élections, faits divers, mouvements sociaux, meetings politiques, festivals...).

Qualité requises /compétences

Au-delà des compétences techniques indispensables qu'il a pu acquérir au sein d'une école de photographie telle que l'ETPA à Toulouse, le photographe de presse doit avoir du flair, du feeling, anticiper les événements, être curieux et persévérant mais aussi suivre si possible l'actualité au sens large. Son ressenti et sa sensibilité dans l'exercice de ses missions seront les gages de clichés de qualité. La souplesse, le sens du contact, de l'observation, sont des atouts non négligeables pour un métier qui suppose une disponibilité constante. Par définition l'actu...n'attend jamais. Et surtout pas en matière photographique.

On demandera donc au photographe non seulement de livrer de bonnes photos mais aussi d'être très réactif notamment dans la presse quotidienne nationale ou régionale dont les délais de bouclage sont impératifs – la fameuse deadline - notamment pour les manifestations qui se déroulent en nocturne.

Parfois, l'auteur des photos sera sollicité afin de participer au choix des clichés lors de la mise en page au sein même de l'organe de presse pour lequel il exerce. Enfin, avec l'essor du numérique, un photographe de presse, digne de ce nom, doit maîtriser parfaitement la connaissance des outils numérique (transmission, logiciels de stockage, retouche d'images, etc...).

Carrière, possibilité d'évolution

Le photographe de presse peut être salarié dans une publication (journal, hebdomadaire, magazine spécialisé) ou exercer en tant qu'indépendant. Dans ce cas, il travaille régulièrement sur commande pour divers supports ou des agences de presse dûment répertoriés auxquelles ils proposent ses clichés. Une voie plus ardue en termes de débouchés. La concurrence est rude. Le salaire n'est pas fixe, ni mensualisé. Se spécialiser rapidement, être très pointu sur un secteur c'est aussi une solution rationnelle sans pour autant fermer totalement la porte aux autres domaines.

10 000, c'est le nombre de photographes professionnels (toutes catégories confondues) en France. Les places sont donc rares et précieuses. Il vous faudra jouer des coudes pour pouvoir exercer et vivre de votre métier.

Mais qui sait ? Un jour avec toutes vos vertus, vous décrocherez le scoop dont vous rêvez depuis toujours...sur les traces de Robert Capa.

<https://www.etpa.com/photo/metier/photographe-presse.html>

6. Le style journalistique – exemple : le fait divers

GROUPEMENT DE TEXTES

La fascination pour le fait divers

TEXTE 1 ► Pourquoi sommes-nous fascinés par les faits divers ?



Repères

Un peu d'histoire...

- Le mot « fait divers » apparaît en France dès 1838 et les récits à sensation occupent la presse dès les débuts de l'imprimerie.
- Les médias populaires exploitent le fait divers dont la lecture ne demande aucune connaissance spécifique. Ils le scénarisent et le mettent en scène à coups de décors théâtraux et de personnages stéréotypés.
- Cette logique d'information spectacle entraîne la naissance de périodiques spécialisés comme *Détective*. Mais aussi l'apparition de journalistes de faits divers aux méthodes parfois discutables...

Véritable passion populaire, les faits divers ponctuent l'actualité. Et interrogent nos pulsions inconscientes... Rencontre avec Patrick Avrane, psychanalyste et auteur de l'ouvrage Les Faits divers.

Quelles sont les caractéristiques du fait divers contemporain ?

Patrick Avrane – Le fait divers est très concret et précis. D'une part, c'est une chose que l'on peut comprendre sans connaître le contexte historique ou politique. Dans un second temps, le fait divers a sa propre logique, il est clos, il y a un début et une fin. Le début est souvent clair, la fin l'est moins, surtout dans les affaires à rallonge comme l'affaire Grégory...

De plus, il se situe à la limite du possible et de l'impossible. Quand un enfant tombe du troisième étage de son immeuble et qu'il se casse un bras, c'est un fait divers car c'est extraordinaire.

10 Qu'il réjouisse ou rebute, le fait divers est-il finalement universel ?

Le but du fait divers est d'intéresser tout le monde, ou du moins le plus grand nombre. L'affaire des enfants coincés cet été dans la grotte en Thaïlande a passionné la terre entière. À l'inverse, certains faits divers n'intéressent qu'un groupe d'individus, comme un scooter en feu sur le parking d'un supermarché. En tout cas, le fait divers ne peut pas être individuel, il favorise le rassemblement, le dialogue. Il crée du lien social.

Les faits divers seraient également des échos à nos désirs refoulés ou à nos pensées inconscientes...

Oui, à la fois quand on est acteurs du fait divers – qui expose une partie de nous-même – mais également en tant que lecteurs. S'ils nous intéressent, c'est qu'ils résonnent en nous. Si nous sommes tellement touchés par la mort des enfants, comme l'affaire Maëlys, c'est que chacun de nous a été enfant, et a ou sera probablement parent. Protéger un enfant est quelque chose de profondément inscrit en nous. Après notre naissance, nous passons par le stade de la détresse. L'adulte est là pour nous protéger. Or, un enfant assassiné signifie que l'adulte n'a pas réussi à protéger le nourrisson. C'est un échec moral.

Manon MICHEL, interview de Patrick Avrane pour *Les Inrockuptibles*, 11 octobre 2018.

Découvrir

1. Vous intéressez-vous aux faits divers dans les médias ? Pourquoi ?
2. Y a-t-il des sujets de faits divers qui vous intéressent plus que d'autres ?
3. Partagez-vous le point de vue de Patrick Avrane qui pense que « les faits divers font écho à nos désirs ou pensées inconscientes » ?

Approfondir

Caractéristiques du fait divers

1. D'après l'auteur interviewé dans le document 1, qu'est-ce qui caractérise le fait divers ?
2. Pourquoi, d'après lui, les faits divers nous intéressent-ils ?
3. En quoi peut-on dire que le fait divers est « universel » ?

La fascination pour le fait divers

4. Que pense Baudelaire (texte 2a) du traitement des faits divers dans la presse ? Pourquoi ? Appuyez-vous sur des procédés du texte.
5. Marcel Proust partage-t-il son point de vue (texte. 2b) ? Justifiez votre réponse.
6. Pourquoi, selon vous, le fait divers occupe-t-il une telle place dans les médias ?

TEXTE 2 ► **Un goût pour le sensationnel qui ne date pas d'aujourd'hui**

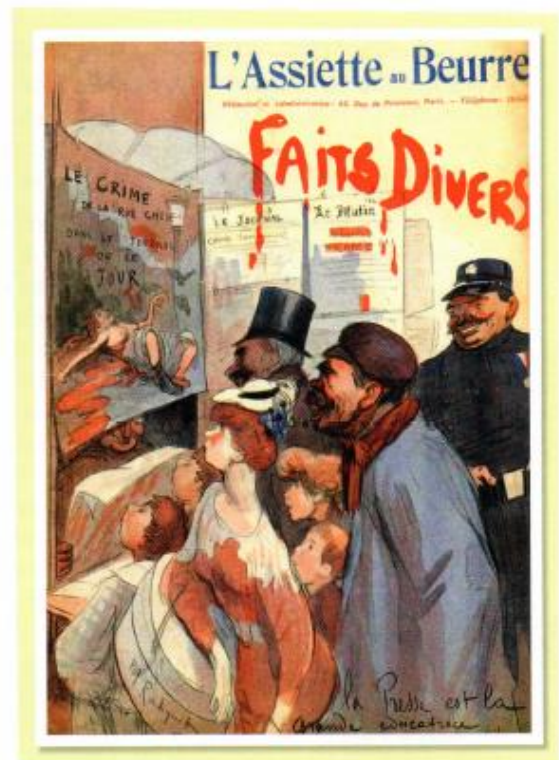
Dès la fin du XIX^e siècle, Charles Baudelaire et Marcel Proust décryptent le goût du lectorat pour le sensationnel.

Il est impossible de parcourir une gazette quelconque, de n'importe quel jour, ou quel mois, ou quelle année, sans y trouver, à chaque ligne, les signes de la perversité humaine la plus épouvantable, en même temps que les vanteries les plus surprenantes de probité, de bonté, de charité, et les affirmations les plus effrontées, relatives au progrès et à la civilisation. Tout journal, de la première ligne à la dernière, n'est qu'un tissu d'horreurs. Guerres, crimes, vols, impudicités, tortures, crimes des princes, crimes des nations, crimes des particuliers, une ivresse d'atrocité universelle. Et c'est de ce dégoûtant apéritif que l'homme civilisé accompagne son repas de chaque matin. Tout, en ce monde, sue le crime : le journal, la muraille et le visage de l'homme. Je ne comprends pas qu'une main puisse toucher un journal sans une convulsion de dégoût.

Charles BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu*, 1887.

« En m'éveillant je me disposais à répondre à Henri van Blarenberghe. Mais avant de le faire, je voulus jeter un regard sur *Le Figaro*, procéder à cet acte abominable et voluptueux qui s'appelle lire le journal et grâce auquel tous les malheurs et les cataclysmes de l'univers pendant les dernières vingt-quatre heures, les batailles qui ont coûté la vie à cinquante mille hommes, les crimes, les grèves, les banqueroutes, les incendies, les empoisonnements, les suicides, les divorces, les cruelles émotions de l'homme d'État et de l'acteur, transmués pour notre usage personnel à nous qui n'y sommes pas intéressés, en un régal matinal, s'associent excellemment, d'une façon particulièrement excitante et tonique, à l'ingestion recommandée de quelques gorgées de café au lait. Aussitôt rompue d'un geste indolent, la fragile bande du *Figaro* qui seule nous séparait encore de toute la misère du globe, [...] on se sent soudain allègrement rattaché à l'existence qui, au premier instant du réveil, nous paraissait bien inutile à ressaisir. »

« Sentiments filiaux d'un parricide », Article de Marcel Proust, *Le Figaro*, 1^{er} février 1907.



L'Assiette au beurre est un magazine satirique du début du XX^e siècle qui se passionne pour les faits divers.

Écrire

Que pensez-vous de la place occupée par les faits divers dans les médias ? Répondez sous la forme d'un éditorial.

Conseils

- Pour rappel, un éditorial est un article qui reflète le point de vue de la rédaction sur un sujet.
- Vous devez donc exprimer votre point de vue à l'aide d'un lexique du jugement et de modalisateurs.

Mon carnet personnel

- Le goût pour le fait divers est-il spécifique à notre époque ? Notez vos remarques dans votre carnet.

Étude d'un article de fait divers.



Nord. Un mineur soupçonné de 13 vols par effraction ou tentatives, il aurait été surpris sur le fait

Un adolescent de 16 ans a été interpellé par la police à Faches-Thumesnil (Nord) mercredi 16 décembre. Il aurait été vu en train de sortir d'une habitation. Il est soupçonné de tentative de vol par effraction. Son ADN aurait déjà été retrouvé sur les lieux d'autres cambriolages.



Il aurait été surpris alors qu'il quittait un logement en courant. Photo d'illustration. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Un policier a interpellé un adolescent de 16 ans mercredi 16 décembre, vers 12 h 40, à Faches-Thumesnil (Nord). L'agent n'était pas en service. Il aurait vu le suspect sortir d'une habitation et fuir, relate La Voix du Nord. Il est soupçonné de tentative de vol par effraction.

Impliqué dans d'autres cambriolages ?

Les policiers auraient récupéré une vidéo tournée par un riverain montrant le suspect en train d'escalader une clôture pour entrer puis sortir du logement. Il a cependant nié les faits. Il pourrait par ailleurs être impliqué dans d'autres affaires de cambriolages survenues depuis 2019 dans la métropole de Lille.

Son ADN et ses empreintes auraient été retrouvés sur place à plusieurs reprises, précise le quotidien. Il est soupçonné pour douze autres tentatives et vols par effraction. Il a été présenté à un magistrat vendredi 18 décembre avant d'être mis en examen.

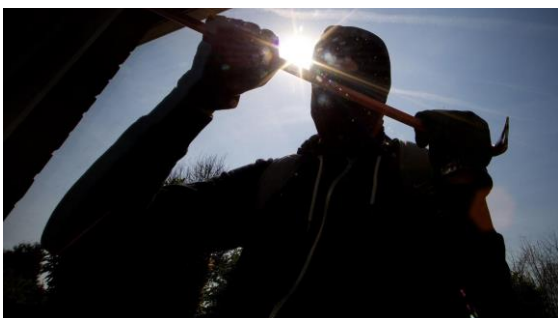
Pour en savoir plus : lire l'article de [La Voix du Nord](#).



À Faches-Thumesnil, un mineur interpellé pour douze vols par effraction ou tentatives

Mercredi dernier, un adolescent de 16 ans a été interpellé alors qu'il venait de prendre la fuite d'une maison de l'avenue de Verdun à Faches-Thumesnil. Il serait à l'origine de douze cambriolages ou tentatives.

A.D. | Publié le 21/12/2020



L'adolescent a été interpellé par un policier en civil. - VDNPQR

Il est 12 h 40, mercredi dernier, quand **un policier, qui n'est pas en service, interpelle un adolescent qui vient de prendre la fuite d'un domicile de l'avenue**

de Verdun à Faches-Thumesnil. Le jeune, remis aux agents, a été entendu par les policiers mais a nié la tentative de vol par effraction. Cependant, des constatations sur place et la vidéo d'un riverain montrent qu'il a escaladé une clôture pour entrer et sortir du domicile.

Les policiers ont fait le rapprochement avec douze autres vols et tentatives de vols avec effraction commis dans la métropole lilloise depuis 2019. L'ADN et les empreintes de l'adolescent ont été retrouvés sur les lieux de plusieurs cambriolages. Âgé de 16 ans, il a été présenté à un magistrat le 18 décembre, en vue de sa mise en examen.

1. Présentez chaque article.
2. Relevez les éléments. QQQQCP.
3. Notez les différences entre les deux articles.

Bilan de la séquence 1

Bilan en vidéo et en quizz

<https://www.quizz.biz/quizz-1061603.html>

<https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/chercher/les-quiz/les-medias.html>

<https://jetudielacom.com/gcm-chronologie-des-medias/>

Bilan : Carnet de bord

Rappel de la séance :

Les caractéristiques du travail du journaliste

Les différents métiers

L'écriture journalistique

1. Ce que j'ai appris
2. Ce que j'ai retenu
3. Ce qui m'intéresse dans l'objet d'étude
4. Je résume : en rédigeant un paragraphe, en construisant une carte mentale, en cherchant d'autres documents, liens ou images, en dessinant.

BILAN

La presse écrite reste, grâce à sa diversité, un des piliers des démocraties. Aussi est-il important que les citoyens connaissent son langage. La presse écrite apporte des informations et surtout un approfondissement que l'on ne trouve pas dans les médias audiovisuels : radio et télévision.

Les enjeux de la presse

Les informations essentielles développées par le journal répondent à sept interrogations : **Que s'est-il passé ? Quels sont les acteurs ? Où et quand cela s'est-il produit ? Pourquoi et comment cela s'est-il passé ? Quelles sont les conséquences de cet événement ?**

La presse écrite, hormis informer et apporter des connaissances, a d'autres enjeux : convaincre, servir de contre-pouvoir, susciter des débats, distraire...

Les écrits journalistiques

Parmi les différents types d'articles de journaux, on pourra retenir ceux qui ont la forme la plus développée :

- ▶ Le **reportage**, réalisé par un envoyé spécial ou un reporter, est un article dont les éléments ont été recueillis sur le lieu de l'événement et pendant son déroulement. Il présente des informations, des analyses de données, des interviews ; il est parfois accompagné de photos.
- ▶ L'**enquête** : le journaliste-enquêteur prend l'initiative d'en savoir le plus possible sur un sujet déterminé par la rédaction. Il cherche alors à recouper l'information en consultant des sources diverses. Parfois, c'est l'occasion de découvrir un scoop. On parle de **journalisme d'investigation**.
- ▶ L'**article d'analyse** étudie en profondeur un fait d'actualité, un événement ou une situation afin d'en faciliter la compréhension. Le journaliste replace dans leurs contextes (historique, politique...) les différents éléments d'une information et offre au lecteur des hypothèses, des pistes de réflexion, des prospectives.

Le style journalistique

La langue des journalistes se situe souvent entre la langue orale et la langue littéraire.

- ▶ Le **lexique** journalistique se compose de mots brefs surtout dans les titres ; de mots qui rattachent un fait à une problématique déjà connue (pollution, régionalisation...), de néologismes (à partir de préfixes, de noms propres, de nouvelles techniques, de mots étrangers).
- ▶ La **syntaxe** est constituée de phrases brèves, parfois nominales. Elle a recours au conditionnel lorsque les informations ne sont pas confirmées. La ponctuation joue un rôle prépondérant surtout dans les titres où elle peut à elle seule donner du sens : exprimer le doute, la surprise, etc. (en particulier les points d'exclamation et d'interrogation).
- ▶ En ce qui concerne le **style**, les journalistes font grand usage de la métaphore souvent jusqu'au cliché. Les registres sont variés : pathétique, polémique, parfois ironique et comique, etc. L'antithèse et l'hyperbole sont très présentes dans les titres : il s'agit de surprendre et d'attiser la curiosité du lecteur. Pour renforcer sa crédibilité, le journaliste a toujours besoin d'**authentifier** ce qu'il écrit. Pour cela, il multiplie les références à un témoin, à un expert (discours rapportés ou reformulés), il cite des chiffres, des statistiques, il joint à son texte un schéma explicatif, une photo.